

oktobre

des écritures contemporaines

théâtre de grammont



durée : 2h30 avec entracte
création

de nos jours les Saintes Vierges ne versent plus de larmes

d'après *Porcherie* et
Affabulazione

de **Pier Paolo Pasolini**
Editions Actes Sud-Papiers

mise en scène **Céline Massol**
avec Ludivine Bluche, Lise Boucon,
Brice Carayol, Laurent Dupuy,
Christelle Glize, Franck Ferrara,
Patrick Mollo, Nicolas Oton,
Clarisse Pineau

création et régie lumières
Thomas Godefroy

costumes Christelle Glize
fabrication des décors Franck Ferrara
remerciements à Vivien Sabot,
Alexandre Morand, Mathieu Zabé et
Ariel Garcia Valdès

chargée de production Julie Josserand
chargée de communication Elodie Couraud

OKTOBRE (1) :

vendredi 7, samedi 8 et
dimanche 9 octobre 05

l'apprentissage

vendredi et samedi à 19h,
dimanche à 16h

histoire d'amour (premiers chapitres)

vendredi et samedi à 19h,
dimanche à 16h

derniers remords avant l'oubli

vendredi et samedi à 21h,
dimanche à 18h

de nos jours les Saintes Vierges ne versent plus de larmes

vendredi et samedi à 21h,
dimanche à 18h

OKTOBRE (2) :

vendredi 21, samedi 22 et
dimanche 23 octobre 05

Machine Théâtre

La compagnie occupe depuis septembre 2003 les anciens restaurants de la cité universitaire des Arceaux à Montpellier. Ce vaste lieu rebaptisé "Théâtre des Arceaux" permet à la compagnie de présenter ses créations, d'accueillir certains spectacles répondant à son univers, et surtout de réaliser son ambition : vivre un réel travail de troupe.

Chaque membre du collectif est libre de proposer, de diriger et de présenter ses idées pour permettre de tisser une dynamique de création active autour d'un théâtre d'auteurs aussi variés que Lioubomir Simovitch, Marion Aubert, Maxime Gorki, Edward Bond, Evgueni Schwatz, Didier Georges Gabily, Arto Paasilinna ou Pier Paolo Pasolini.

L'histoire d'*Affabulazione* est ici réécrite autour du drame qui a lieu entre un père et son fils. Afin de créer un huit clos irréaliste qui saute de crise en crise comme une mécanique ancestrale qui se détraque de plus en plus.

Aux marges de ce délire, un autre dérèglement commence avec l'histoire de *Porcherie*.

Dans l'Allemagne d'après guerre, un jeune homme cherche à faire l'épreuve d'une autre expérience que celle proposée par ses pères ou celle engagée par ses contemporains.

Mettre en relation ces deux histoires, c'est les faire se regarder l'une l'autre comme des miroirs inversés. C'est donner à entendre et à voir ce que les mouvements de ces deux textes ont de commun dans les motifs qui les animent. C'est comme une invitation à observer à travers deux prismes distincts, le fameux conflit des générations.

Entendre la voix des fils en écoutant celle des pères et en prêtant l'oreille à celle de l'époque qui court autour d'eux, la fameuse modernité. Céline Massol

Dans son premier recueil de poésies *Poesie a Casarsa*, Pasolini se définit un "éternel enfant", "enfant de chair", "enfant de lumière" mais aussi "enfant de mort".

En 1945, son jeune frère Guido est assassiné lors d'un combat entre partisans le long d'une frontière yougoslave. Cette mort restera une constante de sa vie. Toujours Pasolini portera un sentiment de culpabilité à l'égard de son frère mort héroïquement pour sa patrie - son frère martyr, supplicié, mort dans son enthousiasme de la vie, dans l'innocence de sa jeunesse, dans l'illusion d'un idéal possible.

Dès 1945, Pasolini engage une forte action culturelle et politique dans le Frioul. Il découvre le marxisme. En 1946, il adhère au Parti Communiste Italien. Il en sera exclu en 1949 pour indignité morale, perdant du même coup sa place d'enseignant. Par ailleurs, le conflit familial qui l'oppose à son père Carlo Alberto, officier d'infanterie, ne cesse de s'aggraver. En 1949, il quitte Casarsa pour Rome emmenant avec lui sa mère Susanna, dont il ne se séparera jamais. Quand son père vient rejoindre la famille à Rome se crée de nouveau une situation fort pénible qui ne prendra fin qu'à la mort de celui-ci en 1958. Des bas quartiers romains, de l'enfer des "Borgatari" (banlieusards de Rome) naît le premier roman de Pasolini : *Ragazzi di vita* (Les mauvais garçons) auquel succèdera *Una Vita violenta* (Une vie violente).

En 1961, il tourne son premier film *Accatone*, sans même connaître quelques rudiments de la technique cinématographique. Sa création poétique et sa production cinématographique tendront à se compléter dans une même recherche : resacraliser l'homme - l'homme d'en bas, né de la nature mère.

www.espace-pasolini.asso.fr, extrait.

Dans le hall du théâtre

Tout au long du festival, vous pouvez boire un verre, vous restaurer, accueillis par l'équipe du Baloard, feuilleter et acheter des livres à la table de librairie Sauramps et rencontrer les artistes d'*Oktobre*.

Bureau de location

Hall de l'Opéra Comédie, Montpellier - Tél. 04 67 99 25 00

Administration

Domaine de Grammont - CS 69060 - 34965 Montpellier cedex 2
Tél. 04 67 99 25 25 - www.theatre-13vents.com

Théâtre des treize vents
centre dramatique national
du languedoc-roussillon
montpellier



